

gny, l'Île-aux-Coudres, la Baie Saint-Paul, et tant d'autres dans les diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Rimouski, et autres diocèses du Canada, car, continue le narrateur avec une exacte vérité, "ce flot de dévotion à sainte Anne a débordé avec les Canadiens jusqu'aux États-Unis". Pour nous borner à notre pays, enregistrons—cela peut intéresser le lecteur—qu'un lieu de pèlerinage a déjà été établi au Manitoba. Sainte-Anne des Chênes—tel est le nom du sanctuaire manitobain—située à environ 30 milles de Saint-Boniface, ne fut longtemps qu'une pauvre mission. Organisée en paroisse depuis plusieurs années, elle est habitée en grande partie par une population française composée de Métis et de Canadiens-français, admirablement groupés dans un des plus fertiles districts de l'Ouest (district Provencher). Le nom de la pauvre mission de Sainte-Anne des Chênes aurait été suggéré par Mgr Provencher, ancien curé d'Yamachiche. Il existe donc un lien intime et étroit entre ces deux sanctuaires.

UNE SAINTE FONDATRICE.

On annonce que le 21 novembre 1905, la Sainte Congrégation des Rites a reconnu la validité du dernier et très important procès soumis à son examen au sujet de la cause de Béatification de la Vénérable Sœur Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice des Filles de la Croix qui ont déjà fait plusieurs fondations dans le diocèse. Le 22 novembre Sa Sainteté Pie X a daigné approuver et confirmer ce décret.

Rendons grâces à Dieu!

Il y a toujours eu et il y aura toujours de grandes saintes et de grands saints dans l'Eglise. Saints et Saintes du doux pays de France sauvez-le!

CLERGÉ — (COMPLET.)

Le diocèse de St-Boniface comptera en 1906 six nouveaux prêtres de langue française qu'il faudra placer. On comprend que dans ces conditions il n'y a guère de place pour de nouveaux applicants. La connaissance de la langue anglaise devient de plus en plus nécessaire.